

Mon amour, ...

Elle

Mon amour,

A partir d'aujourd'hui, j'ai décidé de t'écrire chaque jour. J'espère que cela fera passer le temps plus vite. Et puis j'ai tellement de choses à te dire, je veux que tu saches à quel point je t'aime et que je me languis de te voir. Chaque seconde qui me sépare de ce moment où nos yeux se croiseront, où nos mains se toucheront, me paraît une éternité. Plus tard, quand tu voudras, tu liras tout cela, et tu sauras. Tu sauras que je t'ai toujours aimé, et quand tu auras un doute sur cet amour, tu pourras lire ce carnet. Tu sauras.

Elle

Mon chéri,

Cette nuit, j'ai mal dormi. Je n'ai pas cessé de me retourner dans mon lit en pensant à toi. J'ai hâte de te voir, de te toucher, de te prendre dans mes bras.

Lui

Je n'ai pas fermé l'œil. J'aime le calme qui règne quand le vaisseau est à l'arrêt et j'en profite pour me dégourdir les jambes. Parfois, une vague plus puissante que les autres me bouscule et me bascule. C'est un peu inconfortable, bien sûr, mais à la fois, cela me rappelle que je suis vivant.

Elle

Mon amour,

Quand le réveil a sonné ce matin, j'ai eu du mal à me lever pour prendre ma douche. Je suis tellement fatiguée ces derniers temps. Mais je vais tenir. Pour toi.

Lui

Ça y est. Le signal du départ est donné. La sonnerie habituelle, suivie du ballotement. Le vaisseau est en marche. Un bruit léger contre les parois, fin, régulier, accompagné d'un souffle discret. Balancement d'un côté, de l'autre.

Elle

Amour de ma vie,

Le temps ne m'a jamais semblé aussi long. Je te parle souvent. Je chante pour toi. Est-ce que tu entends ce chant, là où tu es ? Je veux le croire. Alors je continue, pour que tu reconnaises ma voix quand tu seras là.

Lui

J'aime cette musique. Je n'arrive pas à savoir de quel instrument il s'agit. Ce n'est pas le tambour. C'est plus doux. Est-ce que je saurai un jour ? J'ai tellement de questions et si peu de réponses. En tous cas, je savoure. Cette musique me calme, me détend.

Elle

Ma vie,

Hier soir, je suis allée dîner chez mon amie Anne. C'était bien, on a parlé longtemps, de tout de rien. Elle m'avait fait ses fameuses lasagnes, je crois que j'en ai trop mangé. Mais tu verras, quand tu en mangeras, qu'on ne peut pas être raisonnable avec les lasagnes d'Anne. Je suis sûre que vous vous entendrez tous les deux. Elle a hâte de te rencontrer. Je ne lui parle que de toi.

Lui

Dans quelques instants le balancement va reprendre et toujours après cette sonnerie

courte, les bruits de tuyauterie. Pendant plusieurs heures ça bouge et ça gargouille. Et puis plus rien, du côté tuyauterie en tous cas.

Elle

Mon cœur,

Cette nuit je me suis réveillée à deux heures du matin. Le grand silence. Je n'entendais que mon souffle régulier, j'ai posé la main sur mon cœur qui battait. J'aime faire ça souvent. Bizarrement, cela me rassure à ton sujet et me dit que tu es vivant.

Lui

Le bâtiment ne bouge plus. Je suis bien calé. J'ai de moins en moins de place. A mesure que les sonneries se suivent, j'entends de mieux en mieux et je bouge de moins en moins. Je me rappelle ce temps où jadis, j'étais libre de mes mouvements, au rythme du tambour. Aussi loin qu'il m'en souvienne j'ai toujours été accompagné par ce bruit régulier, rassurant.

Elle

Mon bel amour,

Je me traîne, j'ai très mal au dos ces jours-ci. Mes amies me disent que c'est normal, que c'est à cause de toi, et que je ne dois pas me faire autant de soucis pour toi. Facile à dire pour elles. Je n'aime pas qu'elles disent cela. Ce n'est pas ta faute, tu n'as rien demandé. Tout ira mieux quand tu seras là.

Lui

Pendant que le vaisseau est immobile, j'en profite pour essayer de bouger un bras, une jambe. Toucher les parois pour mieux comprendre ce qui se passe de l'autre côté. Est-ce qu'un jour je verrai le monde en dehors de ce bateau ? Suis-je condamné à ne connaître que cela ?

La houle arrive, me voici qui bascule.

Elle

Mon chéri,

Aujourd'hui je me suis forcée à sortir de l'appartement. Je sors de moins en moins. J'ai finalement franchi la porte et je suis allée m'asseoir au parc à côté de chez nous. J'aime ces mots : « chez nous », quand je les dis tu es là dans mes bras. Malgré tout, je ne crois pas que je ressortirai de si tôt, car en rentrant l'ascenseur était en panne. J'ai dû monter les quatre étages à pied. Rien de grave, bien sûr, mais je m'en serai bien passé !

Lui

C'est reparti, j'entends ce gros claquement qui marque le début du mouvement chaloupé, d'un côté, de l'autre. Souvent ça s'arrête après quelques minutes et ça reprend. Puis nouveau claquement et je me pose tranquille dans mon coin. C'est dans ces moments-là que je réussis à mieux capter le bruit du tambour qui m'accompagne. Parfois, souvent, je l'oublie, m'en éloigne, ne l'entends plus. Mais toujours il revient, ou plutôt devrais-je dire que toujours il est là. Il ne m'a jamais fait défaut. Quelquefois, il accélère, et est aussi plus fort. J'ai alors l'impression qu'il fait vibrer tout le navire, son bruit résonne dans chaque parcelle du bateau et de mon corps. Puis mon cœur s'emballe à l'unisson. Je n'aime pas tellement cela. Que mon cœur se cale sur le rythme du tambour, cela m'agace.

Elle

Mon amour,

J'ai un petit rhume depuis 2 jours. Rien de grave. Je ne veux pas avoir l'air de me plaindre. En réalité je vais plutôt bien. Mieux que ce que je pensais. Je n'aurais jamais songé vivre

tout cela avec autant de sérénité. Parce qu'elle vient de toi. Tu es ma force. Je t'attends.

Lui

Alerte ! Un énorme bruit de tonnerre, et me voici propulsé en avant. Stabilisation. Et rebelote, le même bruit, la même propulsion. Cinq fois de suite.

Je me roule en boule. Dans ces cas-là c'est la seule position où je suis bien. Cela m'aide à supporter les roulis et les chocs. Et cela me donne un peu plus de place.

Elle

Mon trésor,

Je vis de véritables montagnes russes émotionnelles. Je passe de l'euphorie au découragement d'une seconde à l'autre. Ce qui me fait tenir et me rend la paix c'est la certitude, la promesse, que tu seras bientôt là. Mais je m'inquiète. Tant que tu ne seras pas là, je serai inquiète. Est-ce que tu vas bien ? Que ressens-tu ? Est-ce que tu penses à moi ? Je me demande parfois si tu sais même que j'existe. Tu vois, je deviens bête, il est vraiment temps que tu arrives !

Lui

Il doit bien y avoir quelque chose qui explique tous ces bruits. Ces mouvements du vaisseau. On va d'un côté, de l'autre. J'ai l'impression de ne rien maîtriser, mais malgré tout, je vais bien.

Elle

Mon ange,

Quand tu arriveras, est-ce que je serai prête ? J'ai un peu peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas supporter l'intensité du moment. Anne m'a dit que je n'aurai qu'à l'appeler, elle viendra pour me soutenir, me tenir la main.

J'ai tant de questions en suspens. Est-ce que tu me reconnaîtras ? Est-ce que tu m'aimeras ? Je veux sentir ton odeur, ta peau contre ma peau, t'écouter respirer, là, à mes côtés.

J'ai peur, mais cette peur je vais la vaincre, je vais me battre pour toi. Je serai prête. Je t'attends.

Lui

Qu'est-ce qui se passe ? Il y a de moins en moins d'eau. On dirait qu'il y a une brèche dans le navire, mais étrangement, l'eau n'entre pas. Elle sort. Le vaisseau est pris de spasmes, je ne peux pas dire autrement. C'est comme si les parois se rapprochaient, et s'éloignaient. De plus en plus rapidement. Je suis poussé en avant. J'ai peur. Trop de mouvements. Trop de bruit. J'essaie de résister, de m'accrocher. Mais je vois bien qu'il n'y a pas d'autre issue que de me laisser glisser. Je vais suivre le même chemin que l'eau. Si elle est sortie, c'est qu'il y a une issue par là. Je vais la retrouver et vivre. Ou bien elle aura disparu et je vais mourir. C'est donc cela la mort ? Le tambour est toujours là, son rythme accélère à l'unisson des soubresauts du vaisseau et de mon cœur.

Elle

Viens !

Lui

Je me faufile par la brèche. L'espace est réduit. Le tambour s'est tu. J'entends des bruits nouveaux, avec une intensité nouvelle. C'est étrange, c'est comme si j'avais vécu toute ma vie avec les mains sur les oreilles et que je les enlevais. Et cette lumière ! On dirait que tous mes sens sont décuplés. Je hurle !!!! L'air entre en moi à plein poumons, je respire. Je

respire ! Encore et encore ! Je vis !

Elle

Mon petit amour,

Bienvenue ! Tu es là, enfin ! Encore plus beau que ce que j'imaginai. Au moment où j'écris tu es là, tout contre moi. Je sens ton odeur, ton cœur qui bat, j'entends ta respiration régulière. Tu vis mon fils.